



94

Blessé au couteau, l'ado se réfugie chez les pompiers

IVRY-SUR-SEINE

DES POLICIERS sont intervenus mardi soir à Ivry pour un homme blessé au couteau. Ce dernier s'est présenté peu après 22 heures au niveau de la caserne des pompiers de la rue Saint-Just. Il avait trois plaies : deux dans le dos et

une au niveau du flanc. Le jeune homme, âgé de 17 ans, a simplement expliqué avoir été victime d'une tentative d'homicide, sans vouloir s'expliquer davantage. Il a été transporté à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris XIII^e). Son pronostic vital n'est pas engagé. L'enquête est menée par la police judiciaire du Val-de-Marne.

Il se fait voler sa montre et sa voiture en pleine nuit

VINCENNES

IL ÉTAIT peu après minuit dans la nuit de mardi à mercredi lorsqu'un homme a été pris à partie par plusieurs personnes rue Pa-thé, à Vincennes. Alors qu'il venait de se garer, plusieurs personnes

dont une était munie d'une arme de poing ont surgi pour lui faire peur. Le conducteur a pris la fuite à pieds mais ils ont réussi à le rattraper. Les malfaiteurs lui ont alors volé sa montre de luxe ainsi que les clés de sa voiture, avant de finalement prendre la fuite à bord de celle-ci.

Très perturbé RER D...

MAISON-S-ALFORT - CRÉTEIL

CE N'ÉTAIT PAS le bon jour pour prendre le RER D. Son trafic a été interrompu, ralenti, puis à nouveau interrompu hier dans le Val-de-Marne. D'abord pour un accident de personne vers midi, en gare de Maisons-Alfort. Le trafic a été interrompu entre Paris-Gare de-Lyon et Villeneuve-Saint-Georges.

Avant de finalement reprendre après l'intervention des secours, mais d'une manière ralentie. Puis, peu avant 18 heures, la circulation a de nouveau été interrompue entre Paris et Villeneuve-Saint-Georges dans les deux sens en raison de la présence d'une personne sur les voies à Créteil-Pompadour. La SNCF a annoncé trente minutes plus tard que le trafic reprenait progressivement.

Le président de la CCI suggère un nouveau plan de circulation

VOIES SUR BERGE

EN TANT QUE représentant des entreprises du département, Gérard Delmas, président de la chambre de commerce et de l'industrie du Val-de-Marne est inquiet des conséquences de la fermeture des voies sur berge à Paris. Le représen-

tant consulaire doit profiter aujourd'hui de la signature d'une convention entre la chambre régionale et la Ville de Paris pour délivrer un message à la maire (PS), Anne Hidalgo : « Ça va être de plus en plus difficile pour les entreprises du département de rentrer sur Paris pour livrer leurs clients. L'A 86 et le périphérique sont déjà saturés. Comment ça va se passer ? Il faut proposer des solutions pour étaler les mesures, accompagner les entreprises », avance-t-il. Gérard Delmas suggère de « repenser les grands axes pour les rendre plus fluides et retoucher le plan de circulation ».

Cécile Duflot à Arcueil mardi pour les primaires

POLITIQUE

LA DÉPUTÉE Europe Ecologie-les Verts de Paris, Cécile Duflot, sera mardi à Arcueil, seule ville dirigée par un écologiste dans le département. La candidate aux primaires d'EELV pour la présidentielle vient rencontrer les militants et les

sympathisants pour présenter ses idées. La primaire doit se dérouler fin octobre. Les primaires sont « ouvertes » à toutes les électrices et tous les électeurs, sous réserve d'une participation aux frais et de s'inscrire sur Internet.

Mardi à 19 heures à l'espace Jaurès 18-20, avenue Salvador-Allende à Arcueil.

Agression antisémite : deux ans après, un suspect revient sur les lieux

C'est sous haute surveillance policière que s'est déroulée une reconstitution des faits survenus dans le quartier du Port.

CRÉTEIL

PAR SÉBASTIEN DUVAL

JONATHAN SE TROUVAIT, avec sa petite amie, au domicile de ses parents, dans le quartier du Port, à Créteil, lorsque trois hommes encagoulés, armés d'un pistolet et d'un fusil à canon scié, en ont forcé la porte, en plein jour. La jeune femme de 19 ans a été violée par l'un d'eux pendant que les deux autres séquestraient son compagnon de 21 ans, de confession juive, pour lui soutirer de l'argent.

C'était le 1^{er} décembre 2014. Cette agression brutale avait alors plongé la ville sous le choc. Un millier de personnes s'y étaient réunies, quelques jours plus tard, pour partager leur émotion et leur colère, alors que le chef de l'Etat, François Hollande,

avait dénoncé « une forme de violence d'autant plus insupportable qu'elle vise à diviser ». Les démons de l'hiver 2014 ont refait surface, mardi matin, autour de la rue Floris-Osmond, à l'occasion d'une reconstitution des faits sous haute surveillance policière en présence de l'un des suspects, menotté et la tête cachée sous un blouson.

« LE COIN EST PLUTÔT CALME, JE PORTE TOUT LE TEMPS MA KIPPA ET JE N'AI JAMAIS EU DE PROBLÈME »

UN RIVERAIN

Certains riverains, interloqués, ont même cru à une opération antiterroriste, tandis que d'autres fouillaient dans leurs souvenirs. « Je me rappelle bien cette histoire, témoigne l'un d'eux. On peut malheureusement trouver des déséquilibres partout, mais le coin est plutôt

calme, je porte tout le temps ma kippa et je n'ai jamais eu de problème. »

Le quartier du Port renferme une importante communauté juive, dont « certaines familles sont parties ces dernières années », suite à plusieurs agressions, confie Lionel, maillot de l'AS Monaco sur les épaules et kippa sur la tête, au restaurant La Table de Simon. « Ça ne craint pas du tout par ici, mais les gens ont peur de venir. D'ailleurs, il n'y a pas grand monde le soir, on marche surtout le midi. »

Un autre habitant du quartier nous confirme que « la cohabitation se passe très bien entre les différentes communautés », au milieu des petits immeubles aux murs saumon, où se côtoient épiceries casher et kebabs. « Il n'y a pas de climat antisémite. Ce sont des jeunes d'autres quartiers qui se retrouvent ici le soir au bord du lac. Il y a du trafic de drogue, mais la police ne passe jamais. »



Créteil, quartier du Port, mardi matin. Un important dispositif policier encadrait, rue Floris-Osmond, la reconstitution de la violente agression antisémite qui avait choqué la ville en décembre 2014.

La course contre le temps des travailleurs franciliens

SANTÉ

PAR ARIANE RIOU

CHAMPIONS des cernes sous les yeux, les travailleurs franciliens ? C'est ce que laisse entendre une étude menée par la mutuelle Malakoff Médéric sur la qualité de vie et la santé au travail en Ile-de-France, que nous révélons en exclusivité. En tout, 3 500 salariés du secteur privé ont été interrogés en France entre mars et avril 2016. Et les disparités entre l'Ile-de-France et les autres régions sont frappantes.

■ PLUS DE LA MOITIÉ DES FRANCIENS NE DORMENT PAS ASSEZ Selon l'étude, 55 % des salariés interrogés en Ile-de-France confient ne pas dormir suffisamment contre 48 % dans le reste de l'Hexagone. Ce qui, pour près d'un tiers de ces in-

somniaques, a des répercussions sur leur travail. « Cela s'explique notamment par la forte proportion de cadres dans la région, qui ont plus de mal à trouver un équilibre entre leurs vies personnelle et professionnelle », analyse Pierre Guinel, directeur du service médical de l'ACMS, un réseau de médecins du travail en Ile-de-France.

■ LES FRANCIENS MANQUENT DE TEMPS POUR VIVRE SAINEMENT Selon l'étude, 27 % des employés interrogés affirment ne pas avoir un mode de vie sain. Et pour la majorité des Franciliens, ce n'est pas le manque d'argent (16 %) mais le temps et les difficultés d'organisation qui sont à l'origine du problème (66 %), contre 55 % à l'échelle nationale.

■ DES TRAJETS PLUS LONGS POUR ALLER AU TRAVAIL Autre explication : les temps de tra-

jet interminables. Selon l'étude, 57 % des Franciliens mettent plus d'une heure à rejoindre leur bureau contre 35 % pour le reste des Français. « Les gens sont donc obligés de se lever plus tôt et rentrent plus tard chez eux », observe le docteur Guinel.

■ LE TÉLÉTRAVAIL COMME SOLUTION

Travailler de chez soi serait-il le remède ? Parmi les salariés qui confient avoir des difficultés à concilier travail et vie personnelle (40 %), un tiers des Franciliens prônent le télétravail pour y remédier. Contre seulement 23 % en France.

« Le télétravail crée de la souplesse et des bulles de repos pour les salariés », précise Anne-Sophie Gordon. Mais, selon elle, cette pratique comporte des risques notamment « l'isolement des personnes » dans leur entreprise.